

Non-mixités choisies : Qu'est-ce que c'est ?

Tu marches dans des rues portant des noms d'hommes célèbres ; Simone Veil ne peut pas entrer au Panthéon sans son mari et les aventuriers de tes livres d'enfance sont ... et bien des aventuriers justement, rarement des aventurières ! Dans tous ces recoins de nos quotidiens se nichent le patriarcat et le sexisme qui resserrent nos horizons.

La non-mixité est un outil pour les ouvrir : elle nous permet de nous organiser et de nous penser nous-mêmes. Partager nos vécus, nous rendre compte de leurs similitudes pour finalement saisir des réalités sociales et comprendre des fonctionnements de la société. Construire des complicités, imaginer d'autres manières d'être en relation, nous sentir fort·es ensemble. La non-mixité choisie est un outil à l'intérieur duquel nous fabriquons de nouveaux imaginaires, des solidarités, des réflexions, des luttes entre personnes concernées, des rapports de force, de l'autonomie.

Nous trouvons que la non-mixité, quand elle est choisie, est un outil pertinent. Par exemple, les syndicats sont organisés en non-mixité ; inclure les patrons dans les luttes syndicales est une idée qui ne viendrait à personne. Dans les années 60 aux Etats-Unis les mouvements pour les droits civiques des personnes Noires, après deux ans de lutte, ont décidé de s'organiser sans les blanc·hes, et en sont sortis victorieux. Qui est plus légitime que la personne concernée dans les revendications qu'elle porte ?

À l'inverse, il existe une non-mixité subie : par exemple quand les hommes blancs, riches, sont à la tête des grandes entreprises et des milieux politiques, laissant les métiers dévalorisés aux femmes et personnes racisées (ménage, soin, entretien...).

D'ailleurs ce n'est pas parce qu'on se retrouve entre ouvrières qu'on est prises dans les mêmes rapports de domination : on peut être femme et noire, et/ou privée de droit au séjour et/ou handicapée. À partir de là, on peut imaginer de s'organiser dans différentes sortes de non-mixités choisies entre lesbiennes-racisées ou grosses-meufs, par exemple, en fonction de nos terrains de lutte : normes corporelles, racisme, classe sociale économique, homophobie, genre, frontières...

À la Radée, on a choisi de se retrouver dans une non-mixité choisie sans hommes et garçons cisgenres* de plus de 10 ans. Venez partager des ateliers et moments conviviaux en non-mixité choisie à la salle des fêtes de sinjuMM ces 1^{er} et 2 novembre. La plupart des spectacles sont par contre en mixité totale...

* hommes nés hommes et restés hommes (en opposition aux personnes trans).